



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 9 FEVRIER 1917

NUMERO 172

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## CITOYEN DES ETATS-UNIS TUÉ SUR UN VAPEUR ANGLAIS TORPILLÉ LES ALLIÉS ACCORDENT SAUF-CONDUIT A VON BERNSTORFF ET SA SUITE

### LA FEMME EN FRANCE

ARTICLE DE MME BOULLENGER DANS "LES NOUVELLES DE FRANCE."

#### DISCUSSION DE PROBLÈMES

LE FÉMINISME FRANÇAIS ET LE FÉMINISME ANGLAIS.

"Magnifique floraison d'enfants qui, plus tard feront la force et la grandeur de la Patrie."

M. Deherme est hostile au féminisme. Dans son livre intitulé: "Le Pouvoir Social des Femmes," il étudie cette grave question à la manière d'avant-guerre. Il évoque l'autorité d'Auguste Comte que chacun se sait, accordait à la femme une grande autorité morale et la faisait investie d'une sorte de mission presque religieuse et sacerdotale. D'après lui, la femme serait l'intermédiaire entre Dieu et l'homme. Jolie conception, digne d'un poète et d'un grand philosophe.

M<sup>lle</sup> Deherme cite Colette Yver et ses études sur la femme-médecin. De beaux passages empruntés à "Principe de Science" traduits l'importance du mari qui regrette les soirées paisibles dont les autres hommes peuvent jouir auprès de leurs femmes. Celles-ci, dit-il, sont aimantes, elles ne cherchent pas le bonheur dans les livres mais dans le délicat travail d'une broderie.

Tout cela est fort judicieux ou le paraissait au moment où ces lignes furent écrites. Mais voilà que la vérité théorique d'hier devient l'erreur pratique d'aujourd'hui.

Ne lisons-nous pas dans le journal que M. Henry Branger vient de déposer un projet de loi au sujet de la mobilisation générale des deux sexes? Adieu broderie, adieu réverie près de la lampe sous laquelle la femme travaille seule depuis longtemps. La question n'est pas de savoir si le projet se réalisera mais de constater que le problème a été posé. Certes, nous n'en tirons aucune conséquence au profit du féminisme qui, en l'occurrence, n'intéresse personne comme problème.

Dans un article très bien composé, Mme Madeleine Meyer-Delbos a essayé de démontrer que les Anglaises avaient fait preuve de plus d'activité que les femmes françaises. J'ignore la vérité sur ce fait précis. L'article des Débats n'insiste pas sur l'effort féminin français.

En tout cas, la France ayant donné tous ses enfants sans exception, dès le début, on peut dire que le sacrifice est resté égal. On ne peut pas dire qu'il y ait eu un effort féminin plus grand que celui des autres nations. Comme le fait remarquer M. Parodi dans la "Voix des nations latines" les femmes ont mis toute leur dignité à ne pas se plaindre et à supporter vaillamment leur douleur et leur angoisse.

Je n'ai pas encore eu l'avantage de visiter le comité qui dirige et organise la mobilisation volontaire des femmes. Je le regrette. Nous en parlerons plus tard. Formons-nous de même que les Anglais qui conduisent les autos des ministères, des services publics, des hôpitaux? Serons-nous fermières, aux

### ECHOS DU VIEUX MONDE

EXCELLENTE RECOLTE DE DATTES DANS LE SUD DE TUNISIE.

#### LE NOUVEL EVÊQUE DE LUGANE

DECES DE M. MARC MARIO, ROMANCIER FRANÇAIS.

Dévastation de la Roumanie. — Une entreprise scandineave au Brésil. — Stocks mondiaux de café.

Correspondance de la Presse Associée.

Tunis. — Dans le Sud la récolte des dattes est superbe, les fruits sont parfaits, les prix sont élevés au pays de production. Malheureusement les difficultés de l'exportation sur l'Italie, qui est la grande acheteuse de dattes, les frais de fret et de change de l'argent ont tels que les commerçants en sont réduits pour le moment à faire du stock. Il y a des montagnes de caisses de dattes à Sfax, plus de 50.000. Les commerçants espèrent que la France fera quelques commandes qui permettront de dégager un peu les magasins encombrés.

Rome. — La démission de l'ancien évêque de Lugano, Mgr. Granito del Monte, ancien attaché à la nonciature de Paris a été acceptée à la suite d'un scandale retentissant auquel cet évêque a été mêlé.

Le pape vient de nommer définitivement à sa place Mgr. Aurelio Bacchini, supérieur de la Congrégation des élèves de la Charité.

Paris. — Nous apprenons la mort de M. Marc Mario, romancier français, décédé à l'âge de 66 ans, à Saint-Mandé. M. Marc Mario était l'auteur d'un très grand nombre de romans qui obtinrent du succès. De son vrai nom de famille, il se nommait Jogand, et était le frère de Léo Taxil, qui eut un moment de célébrité par ses variations anti-cléricales.

Genève. — Aussitôt après la chute de Bucarest, une Commission spéciale ayant en tête le maire-adjoint de Sofia, M. Joleskoff est allé dans la capitale roumaine avec mission de rapporter le matériel d'éclairage dont la Bulgarie a grand besoin.

On annonce en outre qu'on a commencé l'importation en Bulgarie de sel roumain.

Paris. — Une entreprise scandineave au capital de 3 millions à la tête de laquelle se trouve un groupe de spécialistes a demandé au ministère de l'Agriculture la concession de grandes étendues de terrain à Belo-Horizonte, Brésil, afin d'exploiter la culture des plantes fibreuses destinées à la fabrication des corlages.

Le Havre. — Les Stocks mondiaux de café au 1er janvier, 1917, étaient de 11,277,000 sacs, contre 10,288,000 sacs à la même date de l'année passée. Le Brésil y figure comme le plus grand producteur.

### LE PRÉSIDENT WILSON PRÉVOIT LA GUERRE

Le chef de la nation se consulte avec les membres du Cabinet--Avis reçu d'un récent torpillage causant la mort d'un américain

Chauffeur nègre du vapeur anglais "Turino" était citoyen des Etats-Unis. — Le Gouvernement fédéral ordonne une enquête immédiate. — L'ambassadeur d'Allemagne à Washington aura sauf-conduit des puissances de l'Entente. — M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin est retenu comme otage. — Plusieurs Etats de l'Amérique du Sud ont protesté contre la guerre sous-marine et le blocus allemand. — Note énergique de l'Espagne au gouvernement prussien. — Nombreux torpillages récents.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 février. — Une dépêche de Londres annonce le torpillage du vapeur anglais "Turino" et la perte d'un chauffeur nègre, citoyen américain. Le président Wilson a ordonné à l'ambassade des Etats-Unis à Londres de presser immédiatement à une investigation de l'incident. Pendant la soirée le président a conféré avec les secrétaires des affaires étrangères de la guerre et de la marine.

La France et l'Angleterre ont consenti à accorder sauf-conduit à l'ambassadeur d'Allemagne von Bernstorff et sa suite qui partiront de New York dans quelques jours sur un vapeur scandineave.

Berlin, 8 février. — Le ministre des affaires étrangères ayant demandé à M. Gérard de signer un protocole mettant en vigueur les traités prusso-américains de 1799 et 1812, l'ambassadeur des Etats-Unis a répondu de sa dresser aux intermédiaires de la Suisse et de l'Espagne.

Washington, 8 février. — Les Etats-Unis n'ont pas cause de déclaration de guerre à l'Allemagne pour la destruction du vapeur "California" et autres navires, mais les allemands ne tarderont pas, croit-on, à se porter à des actes qui entraîneront, bientôt, le conflit qui menace. Les nombreux torpillages depuis mardi, causant la perte de soixante navires, la plupart anglais, et un américain, le "Housatonic", coulé en transportant de la contrebande de guerre, font abandonner tout espoir que l'Allemagne modifierait sa campagne sous-marine. On s'attend, d'un moment à l'autre, à apprendre que les sous-marins allemands ont coulé un navire américain et causé la mort de citoyens des Etats-Unis.

Washington, 8 février. — Tout espoir d'éviter la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne semble perdu. Le président Wilson reconnaît, maintenant, l'inefficacité de ses efforts pour une solution pacifique de la situation. Le torpillage du paquebot anglais "California", qui avait à bord plusieurs citoyens américains démontre clairement l'attitude hostile de l'Allemagne. On ne croit pas pourtant que des américains aient péri.

Les armées américaines dont les navires sont prêts à prendre la mer ont été avisés par le gouvernement qu'ils avaient le droit de faire leurs

### LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

#### LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

TRANCHEES CONQUISES PAR LES RUSSES EN CARPATHE.

Cannonades sur le front italien. — Les alliés préparent une offensive gigantesque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 8 février. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les troupes russes dans le voisinage de Kiribaba, dans les Carpathes ont attaqué les positions allemandes et en dépit des cannonades, des fusillades et des explosions de mines ont occupé les tranchées des ennemis. Les contre-attaques tentées pour reprendre leurs ouvrages furent vaines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 8 février. — Les communiqués assurent que le vapeur "California" a été coulé par un sous-marin allemand sans avertissement. Treize passagers ont parmi les disparus; aucun n'est de nationalité américaine, croit-on. Le commandant du "California" a déclaré que le sous-marin a lancé deux torpilles, sans préavis, d'une distance de 300 yards. D'une liste de 31 passagers et 196 officiers et hommes d'équipage, 162 survivants ont été débarqués à Queenstown, Angleterre.

Madrid, 8 février. — Le gouvernement espagnol a envoyé une note protestant énergiquement contre la guerre sous-marine sans avertissement. Quoique portée pour la paix, l'Espagne ne peut approuver les méthodes exceptionnelles adoptées par l'Allemagne dans sa campagne maritime. La destruction de navires neutres et des vies de non-combattants est essentiellement contraire à toutes les clauses de la loi internationale. Le peuple espagnol est d'accord avec le gouvernement et se déclare prêt à défendre les intérêts et la dignité du pays.

Paris, 8 février. — Les journaux de la capitale publient des articles commentant sur la situation, et disant que les Etats-Unis ne peuvent éviter de déclarer la guerre à l'Allemagne. Une nation doit à tout prix sauvegarder ses intérêts et défendre son existence contre les menaces telles que l'Allemagne lui jette comme une provocation d'hostilités.

Buenos Aires, 8 février. — La république argentine a répondu à la note de l'Allemagne. Une communication a été adressée à ce gouvernement déclarant que la république argentine regrette d'apprendre la décision rigoureuse de l'Allemagne la désapprobation officielle, et continuera d'observer les principes et les règles fondamentales de la loi internationale.

Les gouvernements de l'Uruguay, du Chili, et de la Bolivie s'adresseront l'exemple de l'Argentine.

### LETRE D'UN PARISIEN

L'INCIDENT DU METROPOLITAIN DEMONTE L'IMPOLARITE DES DEPUTES.

#### MILITAIRE ET PARLEMENTAIRE

LA FOULE S'ETAIT AMEUTEE CONTRE MONSIEUR WEBER.

"Pourquoi restent-ils à la Chambre tandis que leurs camarades sont sur le front?"

Au milieu de l'émotion qui nous étreint en attendant les "communiqués", au milieu des bruits contradictoires au sujet des débats — parfois pénibles — du Comité Secret du Sénat, l'attention se porte tout de même sur l'incident du Métropolitain.

En deux mots, les journaux l'ont résumé. Deux voyageurs bousculés se prennent de querelle dans le Métropolitain. Tout se serait passé comme cela à peu près, quand l'un des voyageurs, son antagoniste, de dire: "D'ailleurs, je suis député et vous aurez de mes nouvelles."

Aussitôt, l'autre, un capitaine en tenue, de riposter:

"Ah, vous êtes député! Sans lui donner le temps de se retourner, il lui appliqua deux maîtres-ses gifles et le pauvre M. Weber, qui est un brave homme de sa personne, représentant un arrondissement de la périphérie, faillit être passé à tabac par la foule. On était arrivé à la station du Palais Bourbon, des centaines de personnes se pressaient essayant d'atteindre le représentant du peuple. — C'est un député, c'est un député, tout tout!"

Cela faillit fort mal tourner. Heureusement M. Pierre Weber put s'en tirer à bon compte.

Il a bien voulu nous raconter, avec un peu de désappointement, comment les choses s'étaient passées:

"Je n'ai pas été l'agresseur, j'avais été fortement bousculé, et, tout en m'effaçant, je crus devoir faire quelques timides observations. Un officier qui était là fut peu poli. A la descente de la station du Palais-Bourbon, mon adversaire s'écria: "C'est sans doute un député!"

"Parfaitement, répondis-je. Je m'en honore! A peine avais-je prononcé ces mots que je fus couvert d'investives; l'officier me frappa vivement à la figure; c'est en vain que j'offris ma carte; la foule visiblement favorable au capitaine, nous sépara. Les uns m'empêchant de rejoindre mon agresseur, les autres voulant se joindre à lui pour me faire un mauvais parti. J'ai prié M. Paul Deschanel de faire pour moi l'insulte à la Représentation Nationale."

Disons tout de suite que l'officier a ou tout, que la foule s'est laissée entraîner par un mouvement, irréfutable et que ce sont là des procédés intolérables, même dans l'excitation nerveuse au milieu de laquelle nous vivons. Personne ne peut approuver de pareilles attitudes et tous les gens de